



Vale verse 400 000 fr. pour de jeunes judokas

Le géant minier Vale apporte son soutien financier à une association qui enseigne le judo

Après la musique classique, le judo. L'entreprise Vale poursuit sa politique généreuse en annonçant qu'elle soutient l'association lausannoise Trako à hauteur de 400 000 francs. Depuis l'an dernier, Trako œuvre notamment pour l'enseignement du judo dans les écoles publiques vaudoises, mais aussi auprès des personnes handicapées ou en difficulté. Le tout avec un porte-parole de choix: Sergei Aschwanden, médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Pékin en 2008.

Nadine Blaser, responsable presse de Vale, précise que la somme servira pendant deux ans: «Pour couvrir l'achat de kimonos, de tatamis, ainsi que le salaire des

enseignants, la somme nécessaire est de 200 000 francs par année.»

Au cœur d'un conflit fiscal entre la Confédération et le Canton, Vale International SA ne cherche-t-il pas à redorer son blason? «C'est comme pour le festival St Prex Classics, nous étions déjà partenaire avant cette affaire», justifie Nadine Blaser.

De son côté, Sergei Aschwanden fait la part des choses: «Je ne suis pas là pour juger Vale d'un point de vue économique. La société a créé une fondation au Brésil et c'est ça qui m'a séduit.» L'ex-judoka fait allusion à un programme créé en 2010 pour l'intégration sociale des jeunes. Sergei Aschwanden s'est lui-même déjà rendu sur place pour y observer les cours de judo donnés à des enfants des favelas. L'an prochain, il refera le voyage pour Rio de Janeiro, accompagné de trois jeunes judokas suisses. **M.G.**